

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Santé/Journée mondiale de la drépanocytose

Guérir de la maladie, c'est désormais possible !



La conférence inaugurale a été donnée par le Pr Ondo Alain (toge).



Alain Ondo...



... et ses collègues locaux ont aussi offert des consultations gratuites à l'hôpital Amissa Bongo.

Photo : Nadège Ontounou

Photo : Nadège Ontounou

Photo : Nadège Ontounou

N.O.
Franceville/Gabon

DANS le cadre de la célébration de la 10ème Journée mondiale de la drépanocytose, Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué, a abrité, du jeudi 28 au samedi 30 juin dernier, les premières journées scientifiques de la drépanocytose, conjointement organisées par l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) et le Centre international des recherches médicales de Franceville (Cirmf). Des manifestations organisées

autour du thème "Information et prévention des complications de la drépanocytose", et qui ont enregistré la participation des scientifiques internationaux et nationaux, au premier rang desquels le Pr Alain Ondo du Gabon, qui a ouvert les travaux par une conférence inaugurale sur la drépanocytose et le traitement des crises aiguës. Au cours de cette communication, ce spécialiste a édifié l'auditoire sur les prouesses de la science, qui lui ont permis de guérir la drépanocytose grâce à deux méthodes, la greffe de cellules placentaires et le changement de

chromosome. « De nos jours, lorsque les femmes accouchent, nous recueillons le sang placentaire. C'est avec ce sang que nous travaillons au laboratoire. Nous le transfusions à l'enfant et il est guéri définitivement de sa drépanocytose. L'autre façon, c'est d'aller changer le chromosome qu'il porte, qu'on appelle le gène Beta S. On le remplace par un gène Beta A normal et l'enfant est guéri de sa drépanocytose. Dans toute l'Afrique et Madagascar, le Gabon est le premier pays à avoir fait six greffes des cellules placentaires, car six enfants ont déjà été guéris de la drépanocytose avec

cette méthode », a déclaré le Pr Alain Ondo. La première journée a été marquée par d'autres exposés, sur divers thèmes tels que la prise en charge d'enfants drépanocytaires, la psychologie du drépanocytare, l'influence de la drépanocytose sur le développement moteur de l'enfant, la croissance et l'état nutritionnel du jeune drépanocytare gabonais, l'éducation thérapeutique du patient, les complications cardiaques de la drépanocytose, etc. C'est au cours de la deuxième journée que les patients drépanocytaires

ont bénéficié des consultations (en médecine générale, chirurgie dentaire, cardiologie, pédiatrie, ophtalmologie, psychologie), des dépistages et médicaments gratuits au centre hospitalier régional Amissa Bongo. La dernière journée, quant à elle, était consacrée à des études de cas, notamment le quotidien d'un parent d'enfant drépanocytare, les recherches cliniques, la drépanocytose et le paludisme. La drépanocytose est la première maladie génétique au monde. Elle concerne un gabonais sur 4. Il naît 200 enfants drépanocytaires

chaque année au Gabon. C'est une maladie mortelle si on ne s'en occupe pas. En matière de nutrition, il est recommandé aux parents de donner aux enfants des feuilles de manioc, riches en vitamine B12 et B9. Autres aliments conseillés, le rognon, le Nkumu (aliment riche en fer et en vitamine B12). Ces aliments stimulent la production du sang, tandis que le gari empêche aux enfants de faire des crises drépanocytaires. Maladie héréditaire du sang peu ou mal connue au Gabon, la drépanocytose y occupe une prévalence de 25%.

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/Mitzic/PDG/Législatives 2018/Fédération "A"

Soutenir le candidat désigné par le parti

C.O.
Mitzic/Gabon

A la tête d'une délégation composée du sénateur de la commune de Mitzic, Joseph Nsi Mba, de la responsable de la fédération "A" du premier siège du département de l'Okano, Simone Mbougou, des délégués de l'Union des femmes et des jeunes du Parti démocratique gabonais (PDG), le membre du bureau politique du PDG de ladite fédération, Louis Philippe Mve Nkoghe a appelé dernièrement sa base militante à soutenir la politique du chef de l'Etat et à se ranger derrière le candidat qui sera investi par le parti dans



Le MBP, Louis Philippe Mve Nkoghe (à gauche) et le reste de sa délégation lors de la causerie...

Photo : Chris OYAME/ L'Union

ce siège, pour le compte des législatives à venir. A Zamata et Atout, les deux quartiers retenus pour accueillir la délégation, le

"MBP" a par ailleurs demandé aux militants de demeurer unis et fidèles aux idéaux du PDG. Cette attitude, pense-t-il, contribue à



... avec les militants et sympathisants du PDG.

Photo : Chris OYAME/ L'Union

la bonne marche du parti, afin d'accompagner le "distingué camarade président" dans la mise en œuvre de son projet de société.

S'agissant précisément des législatives à venir, Louis Philippe Mve Nkoghe a promis qu'il soutiendra le candidat de son parti qui sera

choisi par sa hiérarchie. Qu'il soit militant de base ou lui-même. « Le distingué camarade président n'a pas encore désigné le candidat de notre siège, contrairement aux mauvais sons de cloche. S'il désigne un candidat parmi nous, je vous demanderai qu'on le soutienne tous, pour que ce siège nous revienne toujours. Si c'est moi-même qui suis choisi, nous ferons le même effort », a-t-il déclaré. Avant d'aborder la phase des questions-réponses entre ses "camarades" et lui. « Nous allons poursuivre nos causeries dans l'ensemble des 16 quartiers de la commune de Mitzic. Le calendrier vous sera transmis à temps », a conclu M. Mve.

Les brèves de Bitam

• **Hôpital communal : côté jardin sauvage**
Situé en plein centre-ville, l'hôpital de Bitam n'est pas beau à voir, côté jardin. En effet, l'endroit est reconnaissable à ses palmiers à l'aspect dégradant, n'ayant pas été taillés depuis bien longtemps. Pourtant, bien entretenues, ces arécacées auraient bien pu servir d'espèces ornementales. A l'arrière des bâtiments administratifs également, de la mauvaise herbe a abondamment poussé. Dans l'indifférence de tous...

• **La tribune officielle baigne dans l'insalubrité**
Sans aucun entretien depuis les lendemains de la fête du 17 août 2017, la tribune officielle souffre, pourrait-on dire, d'une laideur qui interpelle. Rien qui permette de savoir qu'une dernière couche de peinture a été donnée l'année dernière ici. De même, là aussi, la végétation dicte sa loi. Tout autour de la place. Chacun y va de son commentaire pour expliquer cet état de chose.



Derrière l'hôpital de Bitam.

Photo : J.F.Marala/ L'Union



La tribune officielle.

Photo : J.F.Marala/ L'Union